

DOSSIER DE PRESSE



**NATALIA
JAIME-
CORTEZ**

22 NOVEMBRE

22 DÉCEMBRE

VERNISSAGE: JEUDI

22 NOVEMBRE 18H

JOURNÉE

Commissariat de **Camille Paulhan**

Inévitablement, pour illustrer pédagogiquement ce qu'est une *giornata*, on a recours à la célèbre fresque *Adam et Eve chassés du Paradis* de Masaccio : on distingue nettement un halo de teintes différentes qui sépare le couple et indique qu'ils n'ont pas été peints le même jour. Pourtant, à lire la Genèse, l'unité de temps paraît une réelle nécessité : « Il y eut un soir, il y eut un matin », scande le texte. En fresque aussi, ces détails temporels ont de l'importance : toutefois, à l'inverse, il y a d'abord un matin, puis un soir, et il faut se dépêcher non pas parce que le jour baisse, mais parce que l'enduit sèche.

Natalia Jaime-Cortez n'est pas fresquiste, mais elle s'est récemment formée à cet art lent et patient, qui à bien des égards ne cesse de renvoyer à sa pratique personnelle. Il y est question de carbonatation, cet emprisonnement des pigments dans la surface du mur, elle qui à l'inverse use de pigments purs et volatiles. Toutefois, dans les deux cas, une certaine minéralité affleure : ce n'est pas pour rien qu'elle a travaillé auparavant avec de la poudre de marbre, ou que ses dessins apparaissent souvent crayeux et sédimentaires. Par ailleurs, et même si le procédé est moins visible, elle a fait du modèle de la *journée* un principe fondateur de ses dernières oeuvres. Ses dessins ont souvent des temps de maturation longs : durant des mois voire des années, ses papiers sont remisés, recouverts de pigments, lavés, pliés et dépliés, accrochés ou entreposés. Mais le geste du dessin, lui, s'effectue dans la rapidité d'une seule et unique journée.

Une journée : dépôt d'un ensemble de 71 papiers soigneusement pliés dans des marais salants, à Guérande. Une autre journée : tracer les cadres colorés et vibrants des oeuvres de sa série intitulée *La Ronde*. Une autre, encore : accumuler les traces de pastel sec sur une douzaine de feuilles de papier, un trait par dessus un autre, encore et encore, jusqu'à ce que le papier s'étoile en légers résidus colorés.

Il y a, dans la série d'oeuvres proposées par Natalia Jaime-Cortez pour cette exposition, un grand écart entre la nervosité et la vivacité de *la giornata* et la coagulation de la carbonatation. Les titres viennent rappeler ces discordances : la pâleur et la légèreté des dessins de *La Ronde* pourraient



évoquer des linges flottant au vent, mais leur titre suggère une griserie rythmée. On dit que la plus ancienne représentation de danse collective connue, gravée sur les parois de la grotte de l'Addaura (Sicile), dans laquelle les corps s'enchevêtrent avec grâce, figure justement une ronde. Et que penser de *Solarium*, courte vidéo où deux jeunes femmes, vêtues comme des touristes – lunettes de soleil, chapeaux de paille, robes légères, sandales... – s'allongent côte à côte sur de grandes pierres blanches ? S'agit-il, comme le titre semble le laisser entendre, d'un anodin bain de soleil, ou d'un rituel plus funèbre et intimiste ?

Ainsi, à première vue, tout fuit et se transforme : le pastel se disperse en poussières chatoyantes, le sel des cristallisoirs s'éparpille en brillances irrégulières, et dans la carrière de pierre, ce sont les fragments inutilisés qui attirent son attention. Il ne faudrait toutefois pas voir là l'éloge d'une disparition mortifère : voilà l'artiste, dans *La carrière*, qui réapparaît et achève son ascension après s'être évaporée quelque temps derrière la ruine. Car Natalia Jaime-Cortez n'a pas l'âme d'une conquérante, qui viendrait prendre d'assaut le tas de pierre, voire même la feuille ou les pigments trop volatils pour être si aisément apprivoisés. C'est, bien davantage, une tentative de réconciliation : le toucher comme une étreinte discrète.

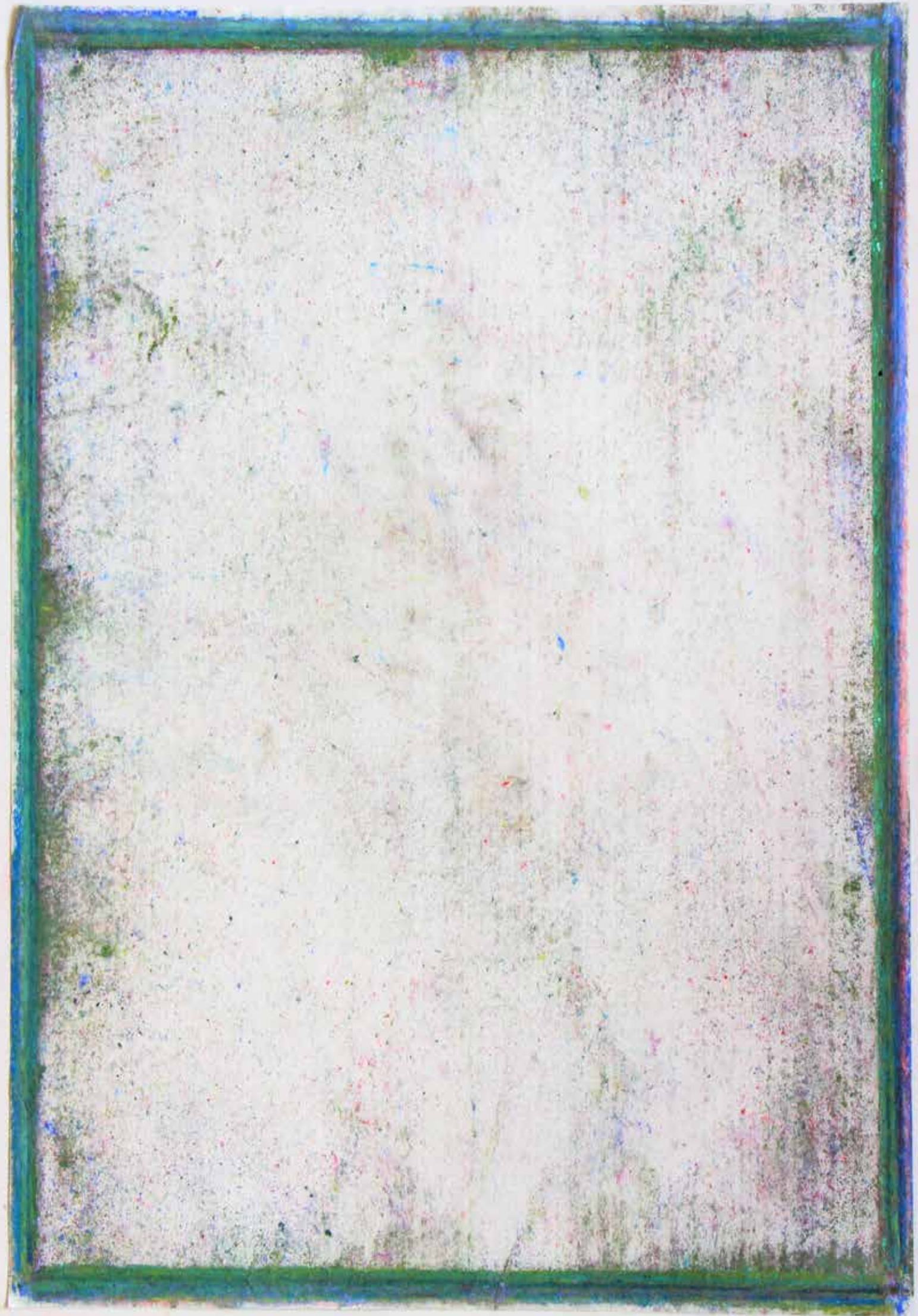
Camille Paulhan

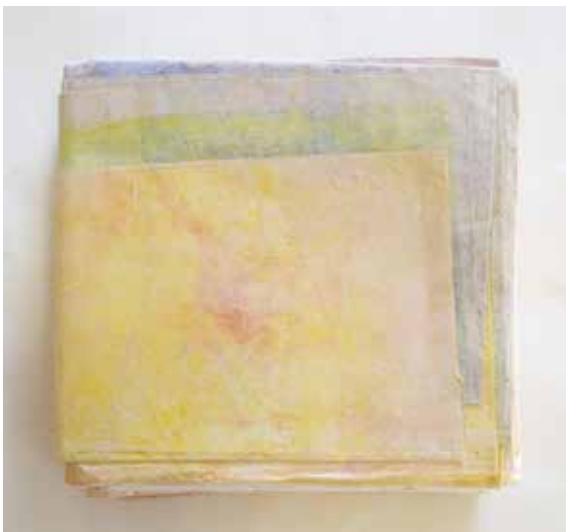


Il y a une grande quantité de bleu pour dire le bleu,
performance, 30 minutes. 2016 >

« Les gestes que Natalia Jaime-Cortez développe depuis maintenant plusieurs années apparaissent comme une longue conversation exploratoire entre elle et le matériaux du monde. Passant allègrement de la performance physique au dessin, et du dessin de nouveau au geste, l'artiste semble prolonger un seul et même mouvement qui serait celui de la danse. »

Extrait de Géographie du pli, Emeline Eudes, Focus publié dans la revue Facette- 2014





24 Tresses, 24 pliages de papier de 280x340 qui plié mesure 10x20x20 cm. Pigment rouge, bleu, jaune et blanc brossé sur papier. 2016



La Ronde 2, Ensemble de 5 formats
encre, pigment et pastel sec sur papier
plié, 138x140 chacun, 2018

A PROPOS

NATALIA JAIME-CORTEZ

Née à Paris (1983)

<http://nataliajaimecortez.wordpress.com>

Alors étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure Beaux Arts de Paris (atelier Richard Deacon), Natalia Jaime-Cortez découvre le Butô auprès de la danseuse Maki Watanabe. Cette rencontre décisive l'amènera très rapidement à travailler le corps et la danse pour la création de performances tout en développant un travail plastique de dessin. En 2013 elle présente sa première exposition personnelle Pli à la Galerie Vincenz Sala à Paris. C'est lors de résidences importantes qu'elle développe pleinement ses recherches comme à L'H du Siège à Valenciennes (2013), au Musée Saint Roch D'Issoudun(2015) et au Domaine de Kerguehenec (2016). En 2015 elle est présentée en artiste Focus au Salon Drawing Now. En 2016, elle présente sa seconde exposition personnelle Pans à la Galerie Vincenz Sala, puis Papiers au Château de Ratilly. Enfin elle participe à la 25 ème édition de l'art dans les Chapelles. Elle s'engage pour la pratique de la performance en créant en 2012 un festival dédié à cette pratique Still moving qu'elle organise dans différents lieux. Au printemps 2018 le festival à eu lieu au Théâtre de l'étoile du Nord à Paris.



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018** - Galerie Modulab/ Metz
- 2017** - Petits formats/ Galerie Intuiti, Paris
- 2016** - L'art dans les Chapelles/ Pontivy
- Papiers/ Château de Ratilly, Yonne
- Pans/ Galerie Vincenz Sala, Paris
- 2015** - Artiste FOCUS/ Galerie Vincenz Sala, Salon Drawing Now
- 2014** - Face aux dos/ Musée Départemental Matisse, Le Cateau
- 2013** - L'entre deux/ Musée des dentelles et broderies, Caudry.
- Summer Jump/ sometimeStudio, Paris
- Pli/ Galerie Vincenz Sala, Paris
- Open Studio/L'H du Siège, Valenciennes

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2017** - L'inventaire des brouillards/ Galerie Graphem
- Deux temps trois mouvements/ Le Radar, Centre d'art de Bayeux
- Votre âme est un paysage choisi, Kogan Gallery
- Electric night vol 16/ Tokyo, Japan
- Salon du dessin/ 6B
- L'inventaire des brouillards/ Galerie Graphem, Paris
- 2016** - Inconnaissance/ 6B Paris
- Drawing Now/Performance au Silencio
- Texture de l'art contemporain/ Musée Saint Roch 2015
- 2015** - 24h de la Performance/ Le Générateur
- L'inaugure/ Performance Galerie Vincenz Sala, paris
- CorpssproC/ Fondation Christian & Yvonne Zervos
- Chant/ Performance Galerie Vincenz Sala, Paris
- 2014** - Prix jeune création/ Atelier Blanc, Saint Rémy
- Ce qui fait Fragilité/ Galerie Vivoequidem, Paris
- Drawing On/ Galerie Vincenz Sala, Paris
- ART14/ Art Fair avec la Galerie Vincenz Sala, Londres 2013/ 2014

-
- 2013-2014** - ICI/ Performance
- Jeune Création, 104, Paris (2014)
- Venice experimental cinema and performance art festival, Palazzio Ca'Zanardi (2014)
- Université de Valenciennes (2014)
- Festival de performance INACT, Strasbourg (2013)
- Festival Still Moving, Paris (2013)
- Manifesta 3- Théâtre de Verre, Paris (2013)
- 2013** - Slick Art Fair/ Galerie Vincenz Sala, Paris
- Open Friche/ invitée par Marie Lelouche, Astérides, Marseille
- 2012** - Flux/ Performance - Festival Still Moving Jardin d'Alice, Paris
- 2011** - Chemin faisant/ Château de Saint Ouen
- 2010** - L'observation provoquée/ Centre d'Art Contemporain Le Lait, Albi

DANSE

- 2017** - Incarnation de l'invisible/ Création Compagnie manque Pas d'Air- Création performative.
- 2014-2016** - Et le coq chanta- D'autres le giflèrent/Intervenante corporel- Compagnie Manque Pas d'Air/ Création d'après les Passions de Bach.
- 2016-2017** - Suit l'enseignement de Butô de Gyohei Zaitso et Maki Watanabe.
- 2013** - Figura/ Workshop de Loïc Touzé et Mathieu Bouvier, Atelier de Paris Carolyn Carlson
- Atom Heart mother/ Danseuse- chorégraphie Christine Gérard, Micadanses

PUBLICATIONS//DIFFUSIONS

- 2013- 2014** - Edition monographique autour des performances, 64 pages-200 exemplaires
- 2016** - Interview de Ida Simon pour les Jeudis Arty
- 2014** - Géographie du pli/ Essais critique d'Emeline Eudes. Facette, Revue d'art contemporain de la région Nord pas de Calais.
- 2013** - Courant d'art/ Portrait d'artiste réalisé, par Matthieu Frisson et Ingrid Grillet Aubert- Multidiffusion France 2 (2013-2014)
- 2011** - Edition d'un coffret double DVD, objet de restitution du projet de résidence en milieu scolaire. Fondation Edmond de Rothschild.
- 2010** - L'Observation provoquée/ une publication du CNES et de l' Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris
- 2009** - Terrains vagues/ Une publication de l'ambassade de France au Mali.

RÉSIDENCES//BOURSES

- 2016** - Résidence au Domaine de Kerguehenec sur une invitation de Olivier Delavallade.
- 2015** - Résidence au Musée Saint Roch d'Issoudin.
- 2013-2014** - Résidence-mission A.R.T.S Communauté de Communes du Caudrésis / Catésis DRAC Nord Pas de Calais.
- 2013** - Résidence Coup de pouce à L'H du Siège - Valenciennes.
- 2012** - Résidence à la Source, Association Gérard Garouste - La Guéroulde
- 2010-2011** - Résidence d'artiste en milieu scolaire à l'Ecole élémentaire Emile Zola de Saint Ouen. Bourse des Fondations Edmond de Rothschild.
- 2009** - Résidence Quartiers d'Orange - Centre culturel français de Bamako - Mali
- 2006-2007** - Séminaire Pratique critiques dirigé par Christian Bernard.



La galerie Modulab, accueille artistes et collectifs de la scène émergente française ou étrangère dont les démarches questionnent le champ du dessin, de l'installation et du multiple.

Tout en coordonnant les enjeux plastiques et éditoriaux, Modulab édite et diffuse en tirages limités et numérotés, des coéditions graphiques (éditions d'art)... à travers deux collections.

Situé au 28 de la rue Mazelle à Metz, cet espace a pour particularité de combiner atelier d'impression et espace d'exposition.

Exposition intra & extra muros, workshop, résidence d'artistes ponctuent la programmation de la galerie depuis 2011.

Modulab organise un suivi des artistes représentés, afin de les accompagner au mieux dans leur travail de prospection et de promotion autour de projets de résidences, ateliers arts visuels, concours et bourses.

La diffusion de ce travail s'étend aujourd'hui sur l'axe Paris-Metz-Thionville-Luxembourg-Bruxelles aux côtés de nombreux partenaires et institutions du milieu de l'art contemporain.



L'équipe Modulab, Aurélie AMIOT et Audrey PEREIRA.



INFOS PRATIQUES

Modulab
28, rue Mazelle 57000 Metz (FR) www.modulab.fr
Parking : souterrain du centre St-Jacques

Accès par l'autoroute :
en venant de l'autoroute A31 direction Metz sortie 32 Metz-
Centre
Accès Train : TGV Paris-Metz (82 minutes) - gare à 15 mn à
pied.

OUVERTURE

Ouvert du jeudi au samedi
de 14h à 18h et sur rendez-vous : 0033 (0)676-954-409

CONTACT

Aurélie AMIOT : 0033 (0)676-954-409
www.modulab.fr